

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 17 du 27 mai 2008 - 2 pages

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2008:
87 euros (papier)
76 euros (fax)
68 euros (mail)

Actualité

STADES

COLZA : siliques bosselées (G4)
BLE TENDRE : épiaison à floraison.
BLE DUR : épiaison
ORGE HIVER : formation du grain.
ORGE PTPS : début épiaison.
POIS HIVER : floraison - premières gousses.
POIS PRINTEMPS : 1-2 étages de gousses (semis de février).
FEVEROLE : 1 à 3 étages de gousses (semis de février) à début floraison (semis d'avril).
BETTERAVES : 4 à 10 feuilles.
LIN : 15-30 cm
MAIS : 3-6 feuilles.
TOURNESOL : 2-4 paires de feuilles

Maladies du blé

Alors que la plupart des parcelles sont en floraison, les conditions humides actuelles peuvent permettre des développements de **fusariose**, sur blé tendre et blé dur.
Les protections fusariose à base de triazole doivent être positionnées au plus près des épisodes potentiellement contaminateurs, d'autant plus que le risque agronomique est élevé (précédent à risque, variété sensible).

Dans les témoins, la **septoriose** atteint maintenant les F1, alors que l'on observe de nouvelles sorties de **rouille brune**. Comme indiqué dans le précédent bulletin, on note sur blé des symptômes atypiques, le plus souvent au niveau des F2 (mais parfois F3 ou F1). D'après les analyses laboratoires, il ne s'agit pas de maladies, notamment d'Helminthosporiose du blé (sur les blés tendres), ni de démarrage de rouille (pour les blés durs) mais plus certainement de réactions physiologiques au brusque changement de conditions climatiques de la première décade de mai. Ce phénomène est relevé dans de nombreuses régions sur différentes variétés (Lorraine, Bourgogne, Alsace, Champagne Ardenne, Centre, Picardie, Ile de France...).
Un traitement triazole durant cette période a pu aussi accentuer les symptômes.

Cécidomyies du blé

Les captures en cuvette de **cécidomyies oranges** du blé sont en augmentation, alors que les blés atteignent le stade le plus sensible (floraison). Si pour la plupart des situations, on est sur des valeurs «habituelles» (moins de 15 captures hebdomadaires), quelques sites présentent des valeurs élevées (de 40 à plus de 70 comme à Amponville, Château Landon, Jaulnes, Vinantes-(77) qui tirent la moyenne à des niveaux supérieurs aux 3 dernières années.
Il n'y a pas à l'heure de référence quantitative quand au niveau de captures correspondant à un risque de nusibilité.
Les conditions devant être réunies pour les attaques sont :
- une culture au stade floraison,
- des températures douces (15° au moins),
- l'absence de pluie et de vent,
- des cécidomyies posées sur les épis (ponte) le soir, en différents endroits de la parcelle.

A surveiller.

On note aussi de nouveaux symptômes de mineuse et de lemas.

Pucerons

Les infestations de pucerons sont assez hétérogènes d'une parcelle à l'autre pour une même culture. Les auxiliaires sont un peu plus fréquents que la semaine passée, mais ne sont pas observés partout.
Pour toutes les cultures en floraison (pois, féverole, céréales), les applications d'insecticides doivent se faire en dehors des heures de présence des abeilles. Pas de mélanges triazoles + pyréthrinoïdes (insecticide en premier et fongicide 24 heures plus tard). Mélange possible avec le chlorothalonil si les phrases de risque sont compatibles.

Respectez les seuils d'intervention existants. Pas d'intervention systématique, même pour écouler les produits en dernière année d'utilisation (ex ENDURO, FULL M, SUMITON, OKAPI, BEST et STATUS)

Pucerons cendrés sur colza

Les infestations restent faibles, de l'ordre de 1% des pieds sur des parcelles en vallée de Seine (77), ou le secteur Dourdan (91) - Ablis (78).



Pucerons betteraves

Maintenir une protection insecticide des parcelles sans IMPRIMO jusqu'à la couverture du sol.

Rappel : pas de mélange avec les herbicides pour le SUMITON ou l'ENDURO (classés T).

Pucerons de la féverole

Situation toujours hétérogène avec des parcelles présentant des fortes infestations (manchons) sur 25% des pieds en moyenne (ex Marly la ville -95, Etrepilly, Vinantes, Villecerf-77....), d'autres présentant de petites colonies plus ou moins fréquentes (ex Maisoncelles en Brie, Chatillon la Borde...), et d'autres pratiquement indemnes (ex Chailly en Brie, Pécy, Maison Rouge, et la plupart des semis d'avril).

Il convient de vérifier les attaques parcelle par parcelle, la présence éventuelle d'auxiliaires.

Pucerons du pois

Situation également hétérogène, mais en tendance les infestations sont généralement faibles avec seulement 10-20% de plantes porteuses de quelques pucerons (des verts mais souvent aussi des noirs).

Seuil : 30 pucerons par pied à la floraison.

Pucerons tournesol

Des pucerons sont présents sur pratiquement toutes les plantes, à des niveaux de 20 à plus de 50 / pied. On observe des débuts de crispation de feuilles.

Seuil : 30-50 pucerons par plante.

Pucerons céréales

Ils sont toujours absents dans la grande majorité des parcelles. Quelques observations dans le nord Seine et Marne, de pucerons vivants (Etrepilly) ou momifiés (Saint Jean les Deux Jumeaux, Chambry).

En bref

Tordeuses du pois

Le vol a démarré dans pratiquement tous les sites, et les cumuls de captures vont de moins de 10 à 60 papillons. Quelques situations atteignent déjà 100 tordeuses : Oinville, Le Tertre Saint Denis (78), Villecerf, Jaulnes (77).

Pas d'intervention spécifique avant le stade gousse pleine du deuxième étage.

Maladies du pois

Mis à part le mildiou, la situation sanitaire est relativement saine, avec peu d'anthracnose. On note les premiers symptômes d'oïdium (Ex Crisenoy-77) et de rouille (Ex Château Landon-77). Les conditions actuelles sont favorables aux maladies.

Les parcelles doivent être sous protection (ex chlorothalonil).

Bruche féverole

Les premières parcelles ont atteint le stade de sensibilité à la bruche (jeunes gousses d'au moins 2 cm).

La protection devra être mis en oeuvre (traitement à base de lambda cyhalothrine ou bifenthrine) lorsque les conditions sont favorables au ravageur (températures maxi >20°, absence de pluie et de vent).

Maladies féverole

Le **mildiou** apparait avec plus ou moins d'intensité sur les dernières feuilles (plages décolorées), dans le centre (Bailly Carrois, Jouy le Châtel..) comme le nord Seine et Marne (Vinantes, Maisoncelles en Brie, Chailly en Brie). La nuisibilité de cette maladie a ce stade n'a pas été démontrée.

Pour l'**anthracnose** et le **botrytis**, les parcelles sont globalement saines, avec parfois quelques pieds bien touchés.

Pégomyies

Les pontes ne sont toujours observées que dans l'Essonne et le sud de la Seine et Marne. Des galeries sont visibles sur 0 à 25% des plantes.

Seuil : 10% de plantes avec des galeries.

Maladies des orges

Sur orges d'hiver, l'helminthosporiose et la rouille naine atteignent la dernière feuille dans les témoins non traités.

Sur orges de printemps, on retrouve les mêmes maladies dominantes : rouille naine sur F2 dans les témoins, helminthosporiose sur F3-F4.

Terminez les protections fongicides.

Limaces

Présente fréquente dans certains colzas.

Désherbage

Cette année encore, beaucoup de questions se posent sur le désherbage des blés, avec des échecs sur vulpins et ray grass. Problèmes de conditions suivant l'application ? Soupçons de résistance ?
Comme tous les ans, nous vous proposerons une enquête sur le sujet.

Cruiser

Communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture du 17/05/2008

A l'occasion de l'autorisation de mise sur le marché français en janvier 2008, de la spécialité phyto-pharmaceutique CRUISER (thiaméthoxam) utilisée pour l'enrobage des semences de mais, Michel Barnier ministre de l'Agriculture et de la Pêche, a mis en place un dispositif de suivi de la situation des abeilles dans 3 régions : Aquitaine, Rhône Alpes, et Midi Pyrénées.
L'autorisation d'utilisation de ces semences, qui n'a été accordée que pour une saison, s'est achevée au 15 mai.
Le suivi effectué au cours des derniers mois, dans le cadre d'un protocole scientifique élaboré en liaison avec les associations d'apiculteurs, n'a révélé aucune évolution préoccupante de la mortalité des abeilles, ni de défauts d'application des règles techniques sur la qualité de l'enrobage des semences et des conditions semis dans les 3 régions surveillées.

Michel Barnier a pris connaissance de la décision des autorités allemandes de suspendre la mise sur le marché et l'utilisation de plusieurs spécialités insecticides utilisées en Allemagne pour l'enrobage des semences de colza et de mais (1).

Le CRUISER figure parmi ces spécialités. Cette décision des autorités allemandes a été prise dans un contexte de surmortalité des abeilles dans la zone du Bad-Württemberg et comptetenu de problèmes notamment liés à l'emploi de certains types de semoirs, utilisés en Allemagne.
Ces éléments ne sont pas constatés dans la situation française.
Néanmoins, Michel Barnier va maintenir une grande vigilance dans la mise en œuvre du protocole scientifique prévu dans les 3 régions et demande par ailleurs à ses services sur l'ensemble du territoire français d'assurer un suivi approprié des mortalités d'abeilles.
Il demande par ailleurs aux autorités allemandes toutes les informations nécessaires à l'explication de la situation constatée en Allemagne.

(1) La décision allemande concerne les spécialités suivantes :
ANTARC (imidacloprid)
CHINOOK (bétacyfluthrine + imidacloprid)
CRUISER 350 FS (thiaméthoxam)
CRUISER OSR (thiaméthoxam)
ELADO (clothianidine + béta-cyfluthrine)
FAIBEL (imidacloprid)
MESUROL LIQUIDE (méthiocarbe)
PONCHO (clothianidine)